

Un vol qui jette un froid
~ Les enquêtes de Balandier ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Commissaire : Ah ! Balandier, vous voilà !

Balandier : Je suis là, patron, je suis là.

Commissaire : Il faut perdre cette habitude de me faire attendre ! C'est insoutenable de travailler avec cette équipe de branquignole qui ne comprend jamais rien !

Balandier : Désolé, commissaire. C'est que ce n'était pas foncièrement facile d'entrer...

Commissaire : Il suffisait de pousser la porte, Balandier... Vous faiblissez...

Balandier : Vous en avez de bonnes, vous ! Il y a un molosse qui garde la porte !

Commissaire : Les autres ne l'avaient pas enfermé ?

Balandier : Ben non. J'ai appelé pendant dix minutes pour qu'on vienne m'ouvrir.

Commissaire : Qu'est-ce que je vous disais ! Des branquignoles !

Balandier : Bon, ça ne fait rien, me voilà, patron.

Commissaire : Heureusement, Balandier ! Heureusement.

Balandier : Alors. C'est un meurtre, j'imagine.

Commissaire : Un meurtre et un cambriolage, Balandier ! Regardez. Tout a disparu.

Balandier : En effet... Des traces de décolorations aux murs. Il y avait des tableaux, ici... Et là, des napperons sur les meubles... Il devait y avoir des statues ou des choses de ce genre...

Commissaire : Parfaitement, Balandier ! Ah ! Vous, en un clin d'œil, vous avancez dix fois plus vite que les autres, c'est bien, ça !

Balandier : Parce que le préfet est pressé.

Commissaire : Toujours, Balandier. Il a pris l'habitude de ces résolutions rapides et suite à cette série de cambriolages, il serait de bon ton de redorer le blason de la police, d'après lui.

Balandier : Il n'a pas tort...

Commissaire : Alors résolvez-moi cette histoire au plus vite. Si cette affaire pouvait être liée à la série de cambriolages de surcroît, ce serait parfait.

Balandier : Je ne vous promets rien, patron... Qui est la victime ?

Commissaire : Jean-Pierre Duromenild. Propriétaire de la maison et des entreprises de luminaires de luxe du même nom. Un homme qui a réussi, qui vit seul et qui dépense dans les œuvres d'Art, d'après ce qu'on dit.

Balandier : Et il n'en reste pas grand-chose...

Commissaire : Hélas, non, Balandier.

Balandier : Il a été tué comment ?

Commissaire : Un coup à la tête, par derrière. Le cambrioleur est un lâche mais ça ne nous avance pas beaucoup. Un objet contondant. A priori, quelque chose de dur et long. Rectangulaire, peut-être... Plat, en tout cas. La planche a été écartée : il n'y a pas de trace d'échardes.

Balandier : Bien... Peu probable qu'il ou elle se soit servi d'une des statuette si le but était le vol... Il y a des suspects ?

Commissaire : D'après l'enquête de voisinage, il y a eu le relevé des compteurs, ce matin. Peut-être le tueur en a-t-il profité : il se fait passer pour l'employé qui relève, il entre, paf.

Balandier : A moins que ce ne soit l'employé lui-même...

Commissaire : Exact, Balandier, exact. Sinon, il y a eu une prospection d'une agence immobilière. Un type qui est passé dans toutes les maisons pour proposer ses services. Probable qu'il ait fait le forcing...

Balandier : Risqué... Quelqu'un d'autre ?

Commissaire : Il y a eu un électricien qui est passé également, à ce qu'il paraît. Il était garé devant, c'est un voisin qui l'a vu quand il est rentré avec sa voiture.

Balandier : Bien... Cela me semble n'être aucun des trois. Personnes d'autre ?

Commissaire : Pourquoi ce ne serait aucun des trois ?

Balandier : Pour deux raisons, à mon avis... La première, c'est qu'il faut de la place pour embarquer tout ce qui a été volé. Je suis passé par l'entrée et suis venu directement dans cette pièce. Mais à ce que je vois, pas mal d'objets ont été volés...

Commissaire : Nous ne sommes sûr de rien pour le moment, il faudra vérifier auprès du notaire et de l'assurance ce que monsieur Duromenild pouvait posséder mais pour le moment, nous en sommes à six statues et huit tableaux.

Balandier : Il faut donc de la place pour transporter tout cela... Plus qu'une voiture, il faut une camionnette, quelque chose dans ce goût-là...

Commissaire : Qu'est-ce qui empêche ces trois personnes d'avoir une camionnette ?

Balandier : Rien. Mais un représentant immobilier a le plus souvent une voiture, comme l'employé qui relève les compteurs. Ils doivent se stationner dans un endroit stratégique pour être au centre de plusieurs rues... Il aurait fallu faire plusieurs allers-retours dans la rue sans se faire repérer, ça me semble difficile...

Commissaire : C'est donc l'électricien ! Il était garé devant !

Balandier : Non. Pour la seconde raison... Quand j'attendais qu'on ouvre, j'ai eu largement le temps de voir une niche, dehors. Sur le perron, il y a les gamelles... Je n'ai pas visité toute la maison, mais ce chien me paraît ne jamais rentrer dans la maison.

Commissaire : En effet, Balandier... Nous n'avons pas trouvé de coussins ou de gamelles à l'intérieur que je sache. Mais quel rapport avec l'innocence ou la culpabilité de l'électricien ?

Balandier : Ce chien a été infernal et m'a empêché d'entrer. C'est un chien de garde. N'importe qui ne doit pas pouvoir entrer...

Commissaire : Exact. Il a fallu faire venir un maître-chien. C'est son entreprise qui nous a contacté pour nous dire qu'il avait manqué un très important rendez-vous ce matin, ce qui était à l'encontre totale de ce qu'il pouvait faire. Sans le maître-chien, on restait dehors...

Balandier : Pourtant, vous pouvez tous aller et venir comme vous voulez, désormais. Je me suis fait renifler, comme pour être accepté.

Commissaire : Et alors ?

Balandier : Rien... Je me dis qu'il faut que le coupable soit un habitué. Quelqu'un que le chien connaisse pour aller et venir comme il veut dans la cour après avoir tué le maître à l'intérieur, sortir et entrer seul sans que cela dérange le chien le temps de tout charger dans la camionnette...

Commissaire : Et alors ? L'électricien aurait très bien pu faire ça...

Balandier : C'est à vérifier. Mais on fait venir un électricien de temps en temps. Pas de quoi sympathiser avec un chien... Il faut que ce soit quelqu'un de plus régulier.

Commissaire : Quelqu'un de la famille ?

Balandier : A vérifier... Il a de la famille ? Quelqu'un a vu de la famille entrer ?

Commissaire : Bon, ça suffit, vos devinettes, Balandier ! Je vois bien dans vos yeux que vous savez qui a fait le coup !

Balandier : C'est que j'ai remarqué, dehors, sur les poubelles, un carton de surgelés.

Commissaire : Et alors ? Moi aussi, il m'arrive de manger des surgelés...

Balandier : Non, non. Pas une boîte de pizza ou d'un quelconque plat. Un carton de Livragel... Vous savez, vous commandez par téléphone et vous vous faites livrer ce que vous voulez...

Commissaire : Un livreur de surgelés, vous pensez ?

Balandier : Ça me paraît une piste plus que plausible... Le carton était sur la poubelle... Qui avait l'air pleine... La livraison doit être récente... Le livreur doit passer habituellement. Une fois par mois, au moins... De quoi être reconnu du chien... Pour peu qu'il sorte avec des tableaux et rentre avec des cartons pour ne pas paraître suspect à l'animal...

Commissaire : C'est intéressant, en effet...

Balandier : Et quoi de plus contondant et plat qu'un plat surgelé. Frappez avec ça, vous risquez de faire très mal...

Commissaire : Ce n'est pas bête, Balandier... Pas bête du tout.

Balandier : Merci, patron. Après quoi, il n'a qu'à tout charger dans sa camionnette de livraison. Quitte à sortir ce qu'il veut dans les cartons. C'est discret. Pour le chien comme pour les voisins...

Commissaire : Ça se tient... Mieux que tout ce qu'on pouvait avoir jusque là...

Balandier : Et avec un peu de chance, en vérifiant les trajets de ce livreur, on tombera sur le cambrioleur en série. Après tout, quoi de mieux que livrer régulièrement des surgelés pour prendre des repères dans une maison sur ce qu'elle contient, qui y vit et comment elle est protégée ?

Commissaire : Je le sens bien, votre raisonnement, Balandier ! Je ne sais pas quoi dire...

Balandier : Peut-être : « allons voir le directeur de Livragel pour voir qui est ce livreur » ?

Commissaire : Allons voir le directeur de Livragel pour voir qui est ce livreur

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*